

DE BISCHWILLER À COLMAR Projet de la Cie des Méridiens

# Quelles utopies ?

Adossée à la Comédie de l'Est à Colmar, la M.A.C. de Bischwiller et le C.R.E.A. à Kingersheim, la compagnie Les Méridiens a engagé un processus d'écriture théâtrale avec les auteurs Daniel Keene, Luc Tatar et des lycéens d'Alsace.

**Q**uels sont les rêves de la jeunesse d'aujourd'hui pour demain ? Leurs craintes et leurs espoirs ? Par-delà les promesses électorales, qui écoute et considère véritablement la parole des jeunes ?

Laurent Crovella, metteur en scène et directeur de la compagnie des Méridiens, en résidence à la Comédie de l'Est (CDE) à Colmar, a engagé un processus d'envergure à la belle ambition. Écouter la parole de lycéens d'Alsace issus d'établissements professionnels et d'enseignement général de Colmar, Centre de Formation des Apprentis Marcel-Rudolf, de Mulhouse, lycée pro Stœssel, de Sélestat, lycée Kœberlé, et des jeunes de Bischwiller et les inscrire dans un processus de création théâtrale.



Avec les lycéens, Laurent Crovella, Daniel Keene, sweat-shirt noir, sa traductrice Séverine Magois, et Luc Tartar. PHOTO LES MÉRIDINIENS

## Entre frontières et identité

Réfléchi le dispositif d'*Utopies 1/2* mobilise deux auteurs dramatiques – l'Australien Daniel Keene et le Français Luc Tatar – en s'adossant à la CDE, la M.A.C. de Bischwiller et le C.R.E.A. à Kingersheim. « De nature différente, l'écriture théâtrale de Keene et de Tartar, relève Laurent Crovella, produit semblablement un choc émotionnel, non raisonné ; il est important de la faire entendre à des adolescents ». Pour Luc Tartar, « il y a un enjeu politique aujourd'hui à faire ce travail de terrain et à s'adresser à la jeunesse dans un monde où il y a tant de violence. J'ai accepté la commande de Laurent Crovella, continue-t-il, car j'ai l'impression que l'on parle la même lan-

gue artistique. Et on ne peut pas laisser les jeunes seuls face à la violence de nos sociétés, on doit la mettre en mots ».

De Daniel Keene, Les Méridiens ont porté au plateau *L'Apprenti* traduit par Séverine Magois qui a accompagné l'Australien lors des premières rencontres avec les lycéens. « Malgré les problèmes de langue, affirme en anglais Keene, dans ces conversations avec les jeunes, il y a un véritable échange d'énergie. On entre dans leur monde, ils peuvent dire non. J'ai été frappé par leur grande diversité et leur générosité ».

Les rencontres thématiques autour de la parole vers l'écriture, de l'écriture vers le témoignage, du témoignage vers la mise en forme, alimentent le processus d'écriture des pièces courtes commandées à Daniel Keene et Luc Tartar. Qui ne doivent pas excéder 20 minutes et distribuer les acteurs Laure Werckmann et Ferdinand Barbet. Les pièces seront jouées dès octobre 2017

dans les divers établissements scolaires.

C'est autour du sens des nom et prénom des lycéens que les sessions inaugurales ont porté. Une manière d'évoquer l'identité. Un questionnaire aux 12 entrées autour des utopies leur a été proposé. Le travail de collectage a d'ores et déjà commencé. Des ateliers d'écriture, des enregistrements sonores, des vidéos vont constituer un matériau brut. Que les auteurs vont infuser, digérer,

transformer et poétiser. Luc Tartar envisage déjà deux niveaux d'interprétation individuel et collectif.

« C'est un projet hors cadres qui n'entre pas dans les grilles du rectorat, concède Laurent Crovella. S'il est question d'être à la bonne place avec la notion d'utopie, on sent que nous devons tous nous déplacer. Ces rencontres ne s'imposent pas, on ne peut pas les objectiver, il faut accepter que l'on n'ait pas de réponses. C'est comme dans les moments de répétition d'une création, on se sent chamboulé ». « Sous le ciel bas et lourd, chasser les nuages ». Avec emphase, la citation baudelairienne sous-titre le projet. Laurent Crovella l'assume en sachant qu'*Utopies 1/2* n'est qu'une tentative de poser aussi la question de toutes les frontières qui enferment nos têtes comme celles des lycéens. ■

VENERANDA PALADINO

### LE CHIFFRE

300

C'est le nombre d'heures d'intervention dans les lycées prévues par *Utopies 1/2*. Qui touche près de 160 élèves durant la première phase de rencontres. Pour la saison 2017/18, il y aura de 20 à 30 représentations dans les classes.